

EXPOSITION D'ART SURVIVANT *QUE PORTAIS-TU?*

PLANIFICATION, ORGANISATION ET ORCHESTRATION	
Type d'activité/initiative	Activité de sensibilisation Note importante : Les auteures de l'Exposition d'art survivant <i>Que portais-tu?</i> (Exposition) sont Jean Brockman de l'Université du Kansas et le Dr. Mary Wyandt-Hiebert de l'Université d'Arkansas. Les auteures se sont inspirées du poème du Dr. Mary Simmerling intitulé <i>What I Was Wearing</i>. Cette Exposition a été créée en 2013 et est diffusée depuis 2014 à l'international en français, en anglais et en espagnol dans plus d'une cinquantaine de pays.
Année universitaire ou trimestre	Hiver 2019
Objectif(s) visé(s)	Déconstruire le mythe que l'habillement de la personne survivante est la cause d'une agression sexuelle.
S'il y a lieu, contenus abordés	- Selon le Guide de l'exposition (Guide) élaboré par l'organisme <i>Sans oui, c'est non!</i> (SOCN), les objectifs d'apprentissage de l'Exposition sont les suivants : « Les personnes visitant l'exposition examineront les différences entre les messages qu'elles ont reçues concernant le victim blaming et l'exposition. - Les personnes visitant l'exposition formuleront des attitudes et des croyances saines en ce qui concerne le mythe selon lequel " l'habillement provoque la violence sexuelle ". - Les personnes visitant l'exposition feront preuve de compréhension en ne posant pas la question " Que portais-tu? " aux personnes survivantes à l'avenir. - Les personnes visitant l'exposition discuteront de l'exposition avec leurs proches après avoir assisté à celle-ci. » Note importante : SOCN fera une revue de leur Guide afin de <u>retirer l'activité proposée de tenir un journal</u> durant l'exposition. Ce journal visait à consigner des mots de réconforts aux personnes survivantes ou à donner leurs propres témoignages. Cela fait suite à un avis formulé par leur experte-sexologue qui soulève le potentiel de risque lié à une telle activité, de sorte qu'elle a recommandé le retrait de celle-ci dans le Guide de SOCN.
S'il y a lieu, contexte de l'offre	- SOCN a créé le matériel de l'Exposition à la suite de l'autorisation des auteures Brockman et Wyandt-Hiebert. Au départ (hiver 2019), un seul kit de matériel avait été créé pour l'ensemble des 125 partenaires de SOCN et cette initiative a été communiquée qu'en décembre 2018. Ce qui a limité les disponibilités pour les partenaires de réserver le matériel de l'Exposition. - À la suite d'échanges avec SOCN et suite à une autorisation des auteures de l'Exposition, en collaboration avec l'organisme <i>Sans oui, c'est non!</i> l'UQO a créé son propre kit de matériel de l'exposition. Plus précisément, l'UQO s'est associée à SOCN (condition des auteures, s'affilier à un organisme dédié à la cause de prévenir les violences à caractère sexuel) et a utilisé leurs fichiers pour recréer le matériel de l'Exposition. Les histoires sont réelles, anonymes et ont reçu préalablement le consentement des personnes survivantes (personnes étudiantes universitaires). En ce qui a trait aux vêtements, et comme le souligne le projet des auteures, l'UQO a reproduit ceux-ci à partir des histoires. Il ne s'agit donc pas des vêtements réellement portés par les personnes survivantes. - Advenant que l'UQO souhaite reconduire l'Exposition à un prochain trimestre, elle devra en informer les auteures Brockman et Wyandt-Hiebert. D'ailleurs, celles-ci demandent de remplir le formulaire disponible sur le site Web suivant : Portail – Exposition – What I Was Wearing.

	• Cette Exposition s’est tenue dans le cadre de la <i>Campagne de sensibilisation Non au victim blaming – La honte doit changer de camp</i> (voir la fiche descriptive à ce sujet). • Une personne ressource était présente sur place durant l’Exposition et si une personne en ressentait le besoin pendant sa visite, les coordonnées téléphoniques de ressources spécialisées pour l’aider étaient alors remises. Ces coordonnées étaient aussi affichées à différents endroits dans l’Exposition. • Afin d’assurer le bon déroulement de l’Exposition, un agent de sécurité est venu faire une tournée périodique. • Il importe de mentionner que le dernier jour de l’Exposition au campus de Saint-Jérôme, s’est tenue une manifestation étudiante portant sur les changements climatiques. De plus, durant la semaine de l’Exposition au campus de Gatineau s’est tenue un mouvement de manifestation étudiante portant sur la rémunération des stages.		
Quand	• Campus de Saint-Jérôme : du 11 au 15 mars 2019, de 9 h à 15 h (plus un soir, le mercredi) ◦ Espace situé près de la cafétéria : J0105 • Campus de Gatineau : du 18 au 22 mars 2019, de 9 h à 15 h (plus un soir, le mercredi) ◦ Salle F0129 située près du café Moca Loca • ISFORT de Ripon : 27 mars 2019, de 9 h à 15 h ◦ Salle R203		
Clientèle cible	Les personnes étudiantes et employées de l’UQO. N.B. Cette activité de sensibilisation a aussi été ouverte au public. D’ailleurs, les organismes communautaires régionaux dédiés aux enjeux liés aux violences à caractère sexuel ont reçu une invitation.		
Responsable de la réalisation	Vice-rectrice au développement du campus de Saint-Jérôme (responsable du projet d’une université sans violence sexuelle), via l’Équipe de coordination du Projet¹		
Principales actions	QUAND Novembre	ACTIONS PRINCIPALES • En raison de la couverture médiatique possible, informer la Régie de la tenue de cette <i>Exposition d’art survivant Que portais-tu?</i> • Remplir le formulaire des auteures Brockman et Wyandt-Hiebert avisant la tenue de l’Exposition à l’UQO : Portail – Exposition – What I Was Wearing. • Réserver les locaux auprès des STB. L’Exposition se tient en mars, suivant la semaine d’études. Note : Sur chaque site de l’UQO, le local doit permettre une accessibilité facile, mais tout en conservant un espace privé ou semi-privé. Les portes doivent être barrées en dehors des heures d’ouverture. L’éclairage doit être de style galerie. Le local	PAR QUI Équipe de coordination du Projet

¹ En l’absence du Bureau d’intervention en matière d’inconduite (BIMI), initiée par l’Équipe de coordination du projet d’une université sans violence sexuelle.

		doit prévoir les équipements suivants : ○ Au moins 15 paravents. ○ Deux tables et deux chaises. ○ Trois chevalets sur pied. ○ Une poubelle. Aviser aussi que les locaux soient nettoyés avant que l'équipement soit installé. Par la suite, transmettre un plan d'aménagement aux STB pour chacun des locaux attribués.	
	Décembre	• Au besoin, voir à l'impression des outils de communication. Note : Cette exposition se tient durant le mois de la <u>Campagne Non au victim blaming – La honte doit changer de camp.</u> • Prévoir la présence d'une personne ressource durant toute la durée de l'exposition afin de répondre aux visiteurs et afin qu'elle puisse tenir un kiosque d'information sur ce qu'est le <i>victim blaming</i>. • Prévoir une tournée périodique des agents de sécurité pour assurer le bon déroulement de l'exposition.	Équipe de coordination du Projet
	Janvier	• Transmettre quelques notes d'information à ce sujet à la DCR advenant des appels des médias (voir annexe A). • Informer la DCR de publier l'annonce de l'Exposition sur différentes plateformes : Programmation des activités diffusées par la DCR, Page Web d'accueil de l'UQO, les téléviseurs, Facebook, etc. Note : Faire idem avec les associations étudiantes. • Publier l'annonce sur le site Web dédié à la prévention des violences à caractère sexuel.	Équipe de coordination du Projet
		• Inviter les organismes communautaires régionaux à assister à l'Exposition.	Équipe de coordination du Projet
	Février	• Au besoin, prévoir réparer, nettoyer et repasser les vêtements. • Prévoir informer les ressources locales dédiées aux violences à caractère sexuel des dates de l'Exposition en raison du potentiel d'augmentation du	Équipe de coordination du Projet

		volume d'appels.										
	Mars	• Installer les affiches annonçant l'Exposition et les heures d'ouverture sur les différents tableaux d'affichage de l'UQO (inclure le pavillon Lucien-Brault). • Prévoir au moins 3 heures pour installer l'Exposition. • Tenir l'Exposition ainsi qu'un kiosque d'information sur ce qu'est le <i>victim blaming</i>. • Prévoir au moins 2 heures pour désinstaller l'exposition une fois tenue.	Équipe de coordination du Projet									
	Avril	• Transmettre aux auteures un résumé des résultats.	Équipe de coordination du Projet									
	Les actions présentées ci-dessus ne tiennent pas compte des actions qui ont mené l'UQO a créé son propre matériel de l'Exposition (voir annexe B). De plus, le calendrier a été ajusté pour mieux refléter les actions à entreprendre.											
S'il y a lieu, animation	Une personne ressource pour tenir un kiosque d'information dans l'espace de l'Exposition et répondre aux questions des visiteurs durant l'Exposition.											
RÉALISATION												
Nombre – population cible	• 7 500 étudiant(e)s : 5 000 à Gatineau/Ripon ET 2 500 à Saint-Jérôme • 1 200 employé(e)s Total : 8 700 personnes (site Web de l'UQO, janvier 2019)											
S'il y a lieu, nombre de participants	Au total, 84 personnes ont visité l'Exposition d'art survivant <i>Que portais-tu?</i>											
Bilan de réalisation après évaluation	Il a été observé que le contenu de cette Exposition pouvait susciter des émotions fortes chez certaines personnes de sorte que certaines ont choisi de ne pas la visiter. D'ailleurs, certains visiteurs (approx. une quinzaine), après lecture de l'affiche d'information à l'entrée de l'Exposition ont choisi de ne pas entrer. Ce nombre n'est pas inclut dans le calcul des 84 visiteurs. Également, il avait aussi été offert un atelier spécifique sur ce qu'est le <i>victim blaming</i> (le mercredi, de 11 h 30 à 12 h 30) au campus de Saint-Jérôme et malgré la publicité faite, cela n'a suscité aucun intérêt. L'atelier initialement planifié à Gatineau a été annulé. Voici quelques faits saillants de ce qui a été observé. <table><tr><th>Campus de Saint-Jérôme</th><th>Campus de Gatineau – pavillon Alexandre -Taché</th><th>ISFORT de Ripon</th></tr><tr><td>67 % du total de visiteurs (n : 56), majoritairement des personnes étudiantes.</td><td>25 % du total de visiteurs (n : 21), majoritairement des personnes employées.</td><td>8 % du total de visiteurs (n : 7), majoritairement des personnes étudiantes.</td></tr><tr><td>Du nombre de visiteurs du campus de Saint-Jérôme : • 2 visiteurs sur trois étaient une personne étudiante • 1 visiteur sur dix était un homme • Ce sont surtout des programmes d'études des sciences </td><td>Du nombre de visiteurs du campus de Gatineau : • 1 visiteur sur quatre était une personne étudiante • 1 visiteur sur trois était un homme • Ce sont surtout des programmes d'études des </td><td>Du nombre de visiteurs du site de Ripon : • 5 visiteurs sur sept étaient une personne étudiante • 5 visiteurs sur sept étaient un homme • Ce sont des programmes d'études des </td></tr></table>			Campus de Saint-Jérôme	Campus de Gatineau – pavillon Alexandre -Taché	ISFORT de Ripon	67 % du total de visiteurs (n : 56), majoritairement des personnes étudiantes.	25 % du total de visiteurs (n : 21), majoritairement des personnes employées.	8 % du total de visiteurs (n : 7), majoritairement des personnes étudiantes.	Du nombre de visiteurs du campus de Saint-Jérôme : • 2 visiteurs sur trois étaient une personne étudiante • 1 visiteur sur dix était un homme • Ce sont surtout des programmes d'études des sciences	Du nombre de visiteurs du campus de Gatineau : • 1 visiteur sur quatre était une personne étudiante • 1 visiteur sur trois était un homme • Ce sont surtout des programmes d'études des	Du nombre de visiteurs du site de Ripon : • 5 visiteurs sur sept étaient une personne étudiante • 5 visiteurs sur sept étaient un homme • Ce sont des programmes d'études des
Campus de Saint-Jérôme	Campus de Gatineau – pavillon Alexandre -Taché	ISFORT de Ripon										
67 % du total de visiteurs (n : 56), majoritairement des personnes étudiantes.	25 % du total de visiteurs (n : 21), majoritairement des personnes employées.	8 % du total de visiteurs (n : 7), majoritairement des personnes étudiantes.										
Du nombre de visiteurs du campus de Saint-Jérôme : • 2 visiteurs sur trois étaient une personne étudiante • 1 visiteur sur dix était un homme • Ce sont surtout des programmes d'études des sciences	Du nombre de visiteurs du campus de Gatineau : • 1 visiteur sur quatre était une personne étudiante • 1 visiteur sur trois était un homme • Ce sont surtout des programmes d'études des	Du nombre de visiteurs du site de Ripon : • 5 visiteurs sur sept étaient une personne étudiante • 5 visiteurs sur sept étaient un homme • Ce sont des programmes d'études des										

	humaines qui sont offerts. La communauté universitaire est à forte prédominance féminine.	sciences humaines qui sont offerts au pavillon Alexandre-Taché. La communauté universitaire est majoritairement à prédominance masculine.	sciences naturelles qui sont offerts. La communauté universitaire est à prédominance masculine et la clientèle étudiante est de cycles supérieurs et plusieurs proviennent de l'international.
	L'Exposition était située dans l'espace multifonctionnel situé en face de la cafétéria et juste à côté d'une entrée principale. Toutefois, malgré la proximité avec la cafétéria, l'achalandage observé était en dehors de la plage horaire de 11 h 30 à 12 h 30.	L'Exposition était située dans un local situé en face du café Moca Loca et juste à côté d'une entrée principale. L'achalandage observé était lors de la période du dîner et en début d'après-midi.	L'Exposition était située dans un local du deuxième étage. L'achalandage observé était en avant-midi.
Il importe de souligner qu'en comparant le nombre de visiteurs, une fois les données ventilées, le nombre de personnes employées est comparable entre les campus de Gatineau et de Saint-Jérôme. En ce qui a trait au nombre de personnes étudiantes au site de Ripon, une fois aussi les données ventilées, celui-ci est comparable à celui compilé au campus de Saint-Jérôme pour deux journées sur cinq. Note : Il importe de mentionner que le dernier jour de l'Exposition au campus de Saint-Jérôme, s'est tenue une manifestation étudiante portant sur les changements climatiques. De plus, durant la semaine de l'Exposition au campus de Gatineau s'est tenue un mouvement de manifestation étudiante portant sur la rémunération des stages.			
Impact perçu par les participants	De manière générale, les visiteurs ont apprécié l'<i>Exposition d'art survivant Que portais-tu?</i> (Exposition) et ont mentionné qu'il s'agissait d'une belle initiative. Certains des participants ont souligné que cette Exposition amène une prise de conscience des impacts de certains propos sur la personne survivante et permet aussi d'entamer une conversation à ce sujet. De plus, certains visiteurs s'identifiant à un homme ont apprécié voir des histoires d'hommes survivants. D'ailleurs, il a été souligné par un expert sur la question, venu visiter l'Exposition, que ceux-ci ne vivent pas les mêmes réalités (p. ex. difficulté à rechercher des ressources d'aide).		
Coût	112,66 \$ Outils de communication (coût récurrent annuellement) + 14,66 \$ Fournitures pour l'exposition ----- \$ Vêtements et contenant de rangement (don d'une valeur de 150 \$) Total : 127,32 \$ (incluant les taxes) Note : Au départ, l'organisme <i>Sans oui, c'est non!</i> avait créé un seul kit de l'exposition pour l'ensemble de ses 125 partenaires de sorte qu'il devenait difficile d'obtenir une réservation pour les dates visées et pour une longue		

	durée. Aucun frais de location n'était exigé de SOCN, seul le coût d'expédition aller-retour du matériel (approx. 40 \$, selon SOCN). Au cours de l'hiver 2019, SOCN a créé un deuxième kit. Toutefois, selon un partenaire postsecondaire de l'UQO, lequel a reçu l'un des deux kits de SOCN, celui-ci s'est dit déçu par le matériel reçu (vêtements froissés, affiches abimées, matériel désorganisé, etc.). Nonobstant, dès janvier, l'UQO avait déjà opté de créer sa propre Exposition en obtenant les autorisations des auteures. Il a été possible de créer l'Exposition (coût des fournitures/vêtements) pour un coût moins que celui de l'expédition et de tenir celle-ci sur l'ensemble de ces trois sites et sur une plus longue période (voir annexe C).
RECOMMANDATION	
Recommandation pour l'année subséquente	Reconduire cette initiative pour 2019-2020. Après évaluation de l'activité, nous recommandons les pistes d'amélioration ciblées suivantes : • Stratégie de communication : ○ Revoir la stratégie de communication pour inclure ce qui suit : ▪ Inviter les personnes professeures, chargées de cours et visiteurs à communiquer la tenue de l'Exposition. ▪ Diffuser l'annonce via les municipalités et les organismes communautaires (pas seulement ceux dédiés aux violences à caractère sexuel). ▪ Faire ajouter l'événement dans le calendrier de la DCR. • Durée de l'Exposition : ○ Tenir aussi l'Exposition une semaine au pavillon Lucien-Brault du campus de Gatineau. ○ Explorer la possibilité de tenir l'Exposition une journée au Pôle universitaire Paul-Gérin-Lajoie de Sainte-Thérèse. • Autres activités en lien avec l'Exposition : ○ N'offrir qu'un kiosque d'information sur ce qu'est le <i>victim blaming</i> durant l'Exposition. ○ Ne pas offrir d'atelier participatif sur cette question. Cela ne suscite aucun intérêt des personnes. Voir à explorer la possibilité de tenir l'Exposition comme une activité lors d'une semaine sur la prévention en collaboration avec des personnes professeures, chargées de cours et étudiantes, dont celles en travail social. P. ex. conférences, kiosques... sur différentes thématiques pour exposer la problématique, mais aussi proposer des pistes de solution. À noter que le cas échéant, ceci pourrait avoir un impact sur le calendrier de réalisation.

Fiche créée le 29 janvier 2019
Dernière mise à jour : 2 mai 2019

ANNEXE A
FICHE D'INFORMATION - EXPOSITION D'ART SURVIVANT *Que portais-tu?*

ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION	- Exposition d'art survivant intitulée : « <i>Que portais-tu?</i> » - Objectif : Déconstruire le mythe que l'habillement de la personne survivante est la cause d'une agression sexuelle en y présentant des tenues vestimentaires. - Quand : - Campus de Saint-Jérôme : du 11 mars au 15 mars 2019 (salle J0105) - Campus de Gatineau : du 18 au 22 mars 2019 (salle F0129) - ISFORT de Ripon : le mercredi 27 mars 2019 (salle R203) - Pour qui : la communauté universitaire et le public, mais plus particulièrement les personnes étudiantes de l'UQO.
NOTES D'INFORMATION POUR LA DCR	L'organisme <i>Sans oui, c'est non!</i> appuie les établissements postsecondaires dans la réalisation de ces deux initiatives. - L'Exposition d'art survivant est possible grâce à une entente entre l'organisme <i>Sans oui, c'est non!</i> et les auteures de ce projet, Jen Brockman de l'Université du Kansas, et Dr. Mary Wyandt-Hiebert de l'Université d'Arkansas. Ce projet est inspiré du poème du Dr. Mary Simmerling intitulé <i>What I Was Wearing</i>. - Certaines universités ont tenu l'Exposition, telles que l'Université Laval l'an passé, et cette Exposition est connue à l'international. - En ce qui a trait à l'Exposition, il ne s'agit pas des tenues réelles portées par des victimes, seules les histoires le sont. Les personnes survivantes ont préalablement donné leur consentement pour l'utilisation de leur histoire, de manière anonyme. - Il est recommandé de ne pas permettre de filmer ou de prendre des photos des personnes visitant l'Exposition. Une personne sera présente sur place durant l'exposition et si une personne en ressent le besoin pendant sa visite de l'Exposition, elle se verra remettre les coordonnées téléphoniques de ressources spécialisées pour l'aider. - De plus, il sera demandé à un agent de sécurité de venir faire une tournée périodique.
PROPOSITION DE POINTS DE DISCUSSION AVEC LES MÉDIAS (tirés du Guide de SOCN)	« L'installation a été créée en 2013 à l'Université de l'Arkansas et est l'un des nombreux projets à travers le monde à travailler sur ce mythe spécifique. - Les histoires utilisées ont été données par des personnes survivantes et sont utilisées avec leur consentement. - Les tenues de l'exposition ne sont pas les vêtements réels portés par les survivants, ils sont des reproductions des histoires qui ont été données. - Le but de l'exposition est que les personnes visitant l'exposition se voient non seulement dans les tenues, mais aussi dans les histoires. Cette prise de conscience nous éloigne du blâme de la victime et place la responsabilité à ceux à qui elle appartient, sur ceux qui ont causé le mal. - Nous espérons que les personnes survivantes qui visiteront l'exposition se sentent entendues, validées, crues et qu'elles savent que la violence sexuelle qu'elles ont subie n'est pas leur faute. - Bien qu'elle ait été présentée sur plusieurs campus dans le Midwest depuis 2013 (la première exposition s'est tenue à l'Université de l'Arkansas en 2014), l'exposition a gagné sa notoriété en 2017 à l'Université du Kansas. - Un article du Lawrence Journal World par Sarah Shepard a conduit à une couverture médiatique virale et à des demandes d'accueil de l'installation dans plus de 50 pays sur les cinq continents. »

ANNEXE B

MATÉRIEL DE L'EXPOSITION ET DIRECTIVES D'INSTALLATION

EXPOSITION *QUE PORTAIS-TU?*

HISTOIRE	DESCRIPTIONS DES REPRODUCTIONS DE VÊTEMENTS
#2	Jogging (noir), chandail d'université (bleu) et casquette (noir) 3 morceaux
#6	Robe (rouge) et paire de talon (rouge) 3 morceaux
#8	Robe de bal (beige) 1 morceau
#11	Uniforme de sauveteur : camisole (blanche et rouge) et bas de maillot (rouge) 2 morceaux
#10 et # 12	Culotte courte (en jeans bleu) et camisole (verte) 2 morceaux
#13	T-shirt (bleu), coton ouaté (gris et noir) et pantalon en jean (noir) 3 morceaux
#1 et #15	Trois pyjamas (rose) (bleu pâle et rose) (bleu royal) 5 morceaux
#7	Sari (rouge et noir) et camisole (noire) 2 morceaux
#4	Pantalon propre (noir) et blouse (blanche) 2 morceaux
#14	Boxer (gris) 1 morceau
#9	Chemise à manches courtes (principalement rose) et pantalon en jean (bleu gris) 2 morceaux
#3	Maillot (bleu et vert) 1 morceau
# 5	Jupe courte (noire) et chandail (rouge) 2 morceaux
Total : 15 histoires	Total de 29 morceaux

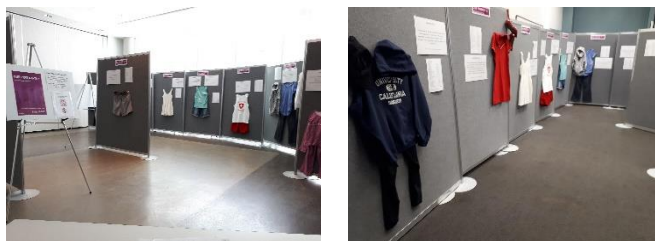
Note importante : Une boîte de rangement contient l'ensemble de ces vêtements (diversité de personnes survivantes, de taille, de saison, de couleur, etc.) et ceux-ci sont regroupés par histoire. Une feuille d'information sépare ceux-ci dans la boîte de rangement. De plus, cette boîte contient le matériel suivant :

- 15 histoires
- 15 poèmes
- 15 petites affiches en-tête intitulées : *Que portais-tu?*
- 3 affiches d'avertissement de contenu
- 3 affiches d'interdiction de filmer ou de photographier
- 1 boîte d'épingles de sûreté pour fixer les vêtements sur les paravents
- 1 boîte de punaises à tête transparente pour fixer les histoires, poèmes et en-têtes aux paravents
- 1 boîte de kleenex

Consignes d'installation

- S'assurer que les vêtements ne soient pas abimés et, au besoin, les réparer.
- Voir à les nettoyer et les repasser avant leur installation.

- S'assurer que l'aménagement de la salle a été faite par les STB, selon le plan préalablement acheminé.
- S'assurer que la salle est nettoyée.
- Prévoir une durée approximative de trois heures pour faire le montage de l'Exposition.



- Fixer les vêtements sur les paravents au moyen des épingles de sûreté. Selon les histoires, les fixer à différentes hauteurs et éviter d'aplatir les vêtements sur les paravents (donner plutôt un effet de volume).
- Par paravent, au moyen des punaises à tête transparente, fixer l'[histoire correspondante](#), un [poème](#) et un [en-tête Que portais-tu?](#)
 - À noter que les histoires 1 et 15 réfèrent aux mêmes vêtements et ne sont alors installés que sur un seul paravent. Il en est de même pour les histoires 10 et 12.
 - Il est recommandé d'installer les histoires # 1/15 et # 7 à mi-chemin du parcours de l'Exposition.
- Créer un kiosque d'information à l'entrée de la salle d'Exposition et prévoir les actions suivantes :
 - Installer les quatre affiches de la *Campagne de sensibilisation Non au victim blaming – La honte doit changer de camp* : [Affiche 1](#) – [Affiche 2](#) – [Affiche 3](#) – [Affiche 4](#).
 - Déposer sur la table
 - les tracts (imprimés [recto/verso](#)) portant sur l'Exposition
 - les [tracts d'information](#) sur ce qu'est le *victim blaming*?
 - des dépliants d'information sur les services, selon le site, du CALAS Outaouais ou du CALACS des Laurentides
 - des macarons de la *Campagne de sensibilisation Non au victim blaming – La honte doit changer de camp* : [Macaron 1](#), [Macaron 2](#)
 - une copie du poème (en français et en anglais)
 - l'[affiche](#) interdisant de filmer ou de photographier
 - l'[affiche](#) d'avertissement de contenu.
 - Via les chevalets sur pied, installer :
 - les affiches d'avertissement de contenu à tous les points d'accès de l'Exposition;
 - la [communication](#) présentant les partenaires impliqués dans l'Exposition;
 - les affiches annonçant l'*Exposition d'art survivant Que portais-tu?* : [Affiche – Campus de Gatineau](#)² ; [Affiche – ISFORT de Ripon](#) ; [Affiche – Campus de Saint-Jérôme](#). Les [heures d'ouverture](#) sont publiées sur les pages Web concernées ainsi que sur une feuille installée sur le chevalet spécifique qui sera situé à l'entrée de la salle d'Exposition.

Note : En raison de l'espace, pour Ripon, seulement le 2/3 des histoires a été exposé.

- Prévoir une durée approximative de deux heures pour la désinstallation de l'Exposition.

² À noter que lors de la production de la maquette, la DCR a glissé une erreur. On devrait plutôt lire « pavillon » plutôt que « pavillion ».

ANNEXE C

DÉROULEMENT DE L'EXPOSITION

Lundi 11 mars au vendredi 15 mars 2019 • Lundi 11 mars 2019 • Mardi 12 mars 2019 • Mercredi 13 mars 2019 • Jeudi 14 mars 2019 • Vendredi 15 mars 2019	<u>CAMPUS DE SAINT-JÉRÔME</u> Salle J0105 • 7 h 30 à 13 h : Installation de l'Exposition • 13 h à 15 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 9 h à 15 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 9 h à 19 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 9 h à 15 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 9 h à 13 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 13 h à 15 h : Désinstallation de l'Exposition
Lundi 18 mars au vendredi 22 mars 2019 • Lundi 18 mars 2019 • Mardi 19 mars 2019 • Mercredi 20 mars 2019 • Jeudi 21 mars 2019 • Vendredi 22 mars 2019	<u>CAMPUS DE GATINEAU</u> F0129 (pavillon Alexandre-Taché) • 7 h 30 à 13 h : Installation de l'Exposition • 13 h à 15 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 9 h à 15 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 9 h à 19 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 9 h à 15 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 9 h à 13 h : Tenue de l'Exposition ○ Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> ○ Tournée périodique d'un agent de sécurité • 13 h à 15 h : Désinstallation de l'Exposition

Mercredi 27 mars 2019 Mercredi 27 mars 2019	<u>ISFORT DE RIPON</u> R203 6 h 30 à 9 h 30 : Installation de l'Exposition 9 h 30 à 15 h 30 : Tenue de l'Exposition - Kiosque d'information – <i>Victim blaming</i> 15 h 30 à 17 h 30 : Désinstallation de l'Exposition
--	---